

Le comportement des investisseurs

Perspectives mensuelles | Conseils en matière de portefeuilles et recherche sur les placements

Mars 2017



Dans ce numéro

Ce qui se passe dans votre tête	2-3
Une question de perspective	4
Investir vos actifs.....	5
Liste de vérification pour la déclaration de revenus.....	6
Revue mensuelle des marchés	7
Renseignements importants	8

Le présent document ne peut être distribué qu'à des clients canadiens. Veuillez prendre connaissance des renseignements importants qui figurent à la dernière page du présent document.

Les investisseurs s'inquiètent considérablement de leur bien-être financier. Nombreux sont ceux qui craignent que les interventions du président Donald Trump signent la fin de bien des choses auxquelles nous tenons.

Longtemps, ce sont les considérations politiques et économiques qui ont surtout retenu l'attention de bon nombre d'investisseurs. Toutefois, les élections américaines ont changé la donne, en plus d'accroître les inquiétudes. Mais le président Donald Trump constitue-t-il la plus grande menace pour votre bien-être financier?

Ce mois-ci, nous abordons cette question en tournant le dos à la constante frénésie des médias sociaux et au flux ininterrompu des nouvelles – vraies ou fausses – qui circulent, pour nous intéresser aux investisseurs, ainsi qu'à leurs lacunes financières et leurs tendances en matière de placement. Ce qui importe le plus n'est peut-être pas l'information en elle-même, mais la façon dont nous la traitons. Nous nous penchons aussi sur l'importance de conserver une perspective et sur les difficultés de l'anticipation des marchés. Enfin, nous vous présentons une liste de vérification pour vous aider à la préparation de vos déclarations de revenus.

Ce qui se passe dans votre tête

Brad Simpson, stratège en chef, Gestion de patrimoine

Selon une étude publiée à la mi-février par l'American Psychological Association (APA), les Américains sont plus inquiets qu'ils ne l'ont jamais été ces dix dernières années. Une fois par année, en août, cette association qui représente des psychologues de tous les États-Unis interroge des Américains sur leur niveau de stress. Bon an, mal an, les résultats de référence indiquent que les gens sont stressés par leur travail, l'argent et l'économie (61 %, 58 % et 50 %, respectivement en 2016). Ces données ne sont pas une surprise pour quiconque a déjà écouté les plaisanteries échangées autour d'un café le matin. En raison d'une hausse du stress, l'APA a réalisé une étude de suivi en janvier 2017 pour mieux cerner l'incidence des événements politiques sur la santé mentale des gens. Il appert que pour plus de la moitié des Américains (57 %), le contexte politique actuel constitue une source de stress très ou assez importante. Les deux tiers (66 %) des participants affirment la même chose à l'égard de l'avenir des États-Unis et près de la moitié (49 %) d'entre eux disent que le résultat des élections est une source de stress très ou assez importante. Ces résultats présentent des similitudes avec les constatations de thérapeutes selon lesquelles l'anxiété suscitée par le contexte politique accapare les séances avec les patients.

Bien que l'étude ait été menée aux États-Unis, le malaise qu'elle révèle ne s'arrête pas aux frontières. L'un des aspects de ma vie professionnelle que j'apprécie le plus est d'avoir l'occasion de faire le point sur les placements avec nos clients ainsi que les comptables, avocats et autres professionnels avec lesquels ils font affaire. Ces présentations se terminent souvent par une période de questions bien remplie et quelques discussions très animées.

En 25 ans de carrière, la seule fois où j'ai observé que les questions étaient davantage guidées par les émotions et la peur remonte à la grande crise financière de 2008. Toutefois, elles exprimaient une peur différente : les gens s'inquiétaient alors pour leurs économies et l'avenir financier de leur famille. Aujourd'hui, si je me fie aux questions qui me sont posées, les gens s'inquiètent profondément que leur mode de vie soit en péril. Certes, ils se soucient de la menace économique, mais dans une moindre mesure.

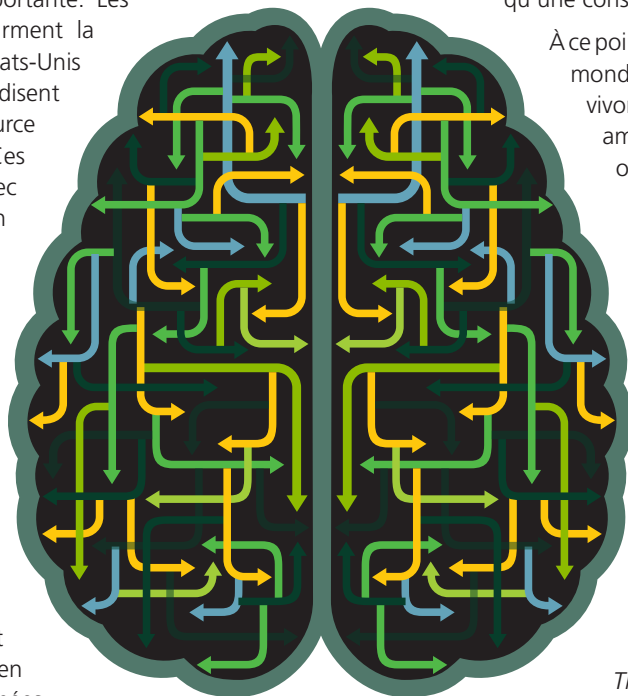
La source de cette peur est manifestement le président Donald Trump. Son comportement peu orthodoxe, de même que ses paroles, gestes et politiques floues engendrent une grande incertitude. La situation se détériore d'autant plus que les médias sociaux alimentent l'incertitude et renforcent la peur ambiante. Toujours selon l'étude menée en août par l'APA, les conversations sur les médias sociaux ayant trait à la politique et à la culture ont une incidence négative sur les Américains. Près de 4 adultes sur 10 (38 %) affirment que les discussions politiques et culturelles sur les médias sociaux les stressent. De plus, les adultes utilisant les médias sociaux ont plus tendance que les autres à dire que l'élection a été une source de stress très ou assez importante (54 % contre 45 %).

Bien que cette peur soit compréhensible, les effets à long terme de la nouvelle administration américaine et les changements qu'elle apportera sont nombreux et variés. L'une des grandes découvertes du travail inédit d'Amos Tversky et de Daniel Kahneman sur le comportement économique est que les humains ont une incroyable confiance dans leur propre capacité à prévoir la suite des événements. À l'encontre d'une telle confiance, leur travail remet largement en question nos capacités de statisticiens à prédire adéquatement des résultats, surtout quand ils sont nombreux et complexes. En ce moment, nous nous attendons surtout à ce que les interventions du président Trump sonnent le glas de nombreuses valeurs auxquelles nous tenons, comme la primauté du droit, la séparation des pouvoirs et la liberté d'expression. Il y a fort à craindre qu'une faible performance des placements ne soit qu'une conséquence.

À ce point, il faut se poser les questions suivantes : Le monde politique et économique dans lequel nous vivons est-il vraiment si fragile? Nos nombreux amis et relations sur Facebook et LinkedIn ont-ils raison de prédire les pires scénarios, sans grand espoir d'amélioration? Que dire si, par contre, notre système politique fonctionnait aujourd'hui exactement comme il a été conçu? Et si le plus grand risque pour notre bien-être financier ne se situait pas dans l'univers politique et économique, mais plutôt dans notre tête?

Il y a environ quatre ans, j'ai lu un livre dont les auteurs sont un professeur d'économie de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), Duron Acemoglu, et un politologue de l'Université de Chicago, James A. Robinson : *Why Nations Fail: The Origins of Power, Prosperity and Poverty* (Pourquoi les nations échouent-elles : les origines du pouvoir, de la prospérité et de la pauvreté). J'ai beaucoup réfléchi à ce livre dernièrement et à la façon dont il se situe dans le contexte actuel. On pose en principe que les pays développés sont prospères grâce à leurs institutions économiques et politiques inclusives. Depuis quatre cents ans, ces institutions évoluent dans le monde développé en présentant les caractéristiques suivantes :

1. Elles favorisent les investissements et l'innovation en garantissant les droits de propriété privée et en appliquant le droit contractuel.
2. Elles procurent l'éducation et les infrastructures nécessaires aux investissements et à la croissance.
3. Elles font en sorte que l'État soit contrôlé par ses citoyens et non par une élite restreinte.
4. Elles reposent sur des principes démocratiques en vertu desquels les intervenants de la scène politique établissent des institutions et des lois qui conviennent à la majorité.
5. Elles permettent à l'État de contrôler la violence, en centralisant la gestion de l'ordre public.



Ce qui se passe dans votre tête (suite)

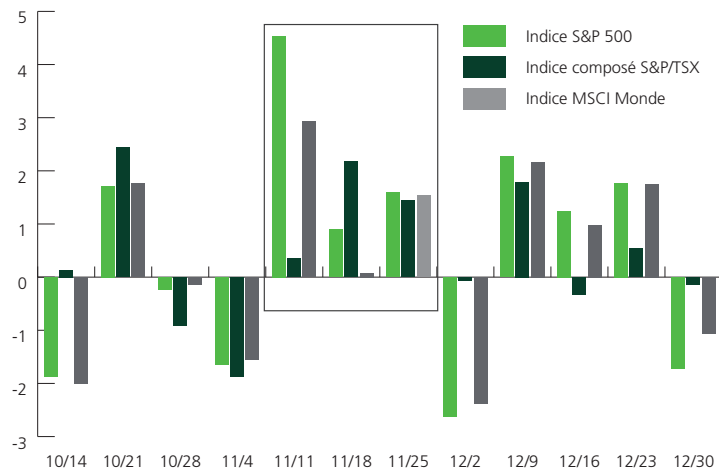
Brad Simpson, stratège en chef, Gestion de patrimoine

Tout au long du livre, on constate qu'une fois amorcé, un changement progressif vers une société inclusive est difficile à freiner. Les avantages pour la majorité se renforcent d'eux-mêmes, et des institutions sont mises en place de manière à ce que les défis soient relevés en présence de solides forces opposées. Ainsi, notre mode de vie repose sur de solides bases. Nos institutions politiques et économiques inclusives peuvent plier, mais elles sont loin de s'écrouler. Aux États-Unis, les rédacteurs de la constitution ont prévu qu'il pourrait y avoir des problèmes. C'est pourquoi les institutions politiques et économiques américaines sont dotées de mécanismes visant à établir un équilibre des pouvoirs. Par conséquent, les problèmes finissent par se régler. Winston Churchill a dit que « les Américains feront toujours ce qui convient le mieux après avoir épuisé toutes les possibilités ».

Nous croyons que les investisseurs doivent se détacher d'un horizon à très court terme au profit d'une perspective à long terme. Nous pensons aussi qu'ils seraient avisés de se débrancher de leurs réseaux sociaux quelques heures avant d'aller au lit. Ce sera mieux pour leur santé mentale et leur bien-être financier. Et ils dormiront mieux (des études indiquent que la lumière bleue dégagée par les appareils électroniques nuit au sommeil en ayant un effet négatif sur la mélatonine, qui intervient dans la régulation des rythmes biologiques).

Les moments que nous vivons peuvent certes jouer avec nos émotions, mais ils ne doivent pas peser sur vos placements. Dernièrement, un conseiller m'a parlé d'un client qui a vendu tous ses placements en actions avant la soirée des élections américaines, car comme de nombreux investisseurs, il craignait qu'une victoire de Donald Trump ait des répercussions désastreuses. Ce client, dont les pires craintes ne se sont pas concrétisées, est maintenant furieux d'avoir raté l'« effet Trump » sur les marchés depuis les élections (figure 1).

Figure 1 : L'effet Trump



Source : Bloomberg Finance L.P. Rendements totaux, au 30 décembre 2016.

Pire encore, le client se sent maintenant coincé, car il ne veut pas risquer de perdre de l'argent en investissant de nouveau sur les marchés qui atteignent des sommets. Pareille situation est difficile pour tout investisseur.



Les spécialistes de l'économie comportementale expliquent ces agissements de différentes façons, notamment une tendance à faire preuve d'une confiance excessive, ainsi que l'aversion aux pertes et aux regrets. Ces termes semblent souvent trop cliniques et d'un abord difficile. Disons plus simplement que nous avons tous des lacunes en matière de placements. Or, pour atteindre leurs objectifs, les investisseurs doivent comprendre leurs lacunes, les reconnaître et en réduire les répercussions. Tout comme vous protégez vos placements, vous devez vous mettre à l'abri des erreurs dans la façon dont vous prenez des décisions.

Un aspect important de la planification financière est la gestion du comportement. Arriver à comprendre ses lacunes peut être incroyablement instructif, percutant et profitable. Une telle démarche permet de mieux éviter les erreurs et d'obtenir de meilleurs résultats. Chez Gestion de patrimoine TD, nous avons consacré plusieurs années à mettre au point l'outil Découverte, que votre conseiller peut utiliser pour vous accompagner dans cette démarche. Nous vous invitons à communiquer avec votre conseiller et à intégrer cette démarche dans votre plan de gestion du patrimoine. De nombreux Canadiens ont des préoccupations qui rejoignent celles dont fait état l'étude que l'APA a réalisée auprès de nos cousins américains. Bien que nous ne puissions prédire l'avenir, nous pouvons nous assurer d'agir avec certitude lorsque l'incertitude règne. Chez Gestion de patrimoine TD, nous pensons que les suites des événements en 2017 peuvent prendre des formes diverses et nombreuses. Il est donc essentiel que les investisseurs conservent une perspective à long terme, soient conscients de leurs lacunes et maximisent les avantages de la diversification au sein de leurs portefeuilles.

Une question de perspective

Sheldon Dong, CFA, stratège, Titres à revenu fixe

Le président américain Donald Trump peut avoir une certaine propension à propager de fausses nouvelles, en particulier des opinions présentées comme des faits. Les fausses nouvelles se sont révélées un problème important en 2016, la facilité d'accès aux médias en ligne et aux médias sociaux ayant facilité la création et la diffusion d'informations que certains croient, même si elles sont inventées de toutes pièces. Sur le plan du comportement, les gens qui s'intéressent à l'actualité ont le sentiment de participer activement à celle-ci et d'être informés. Lorsqu'ils se considèrent comme informés, ils réfléchissent et agissent avec une plus grande confiance. Toutefois, dans le monde toujours plus connecté des médias de l'information en continu, les fournisseurs de contenu veulent des lecteurs, tandis que les consommateurs veulent être renseignés sur les enjeux qui les intéressent. La plupart des consommateurs d'information recherchent des nouvelles qui les confortent dans leurs opinions. Dans un contexte où les médias se font plus partisans, les « faits » sont dénaturés.

On ne peut énoncer des faits à l'égard d'événements prochains, seulement des opinions.

Les experts énoncent souvent leurs observations comme des faits, mais dans de nombreux cas les grands chefs de la presse ne sont pas plus perspicaces que nous. On ne peut énoncer des faits à l'égard d'événements prochains, seulement des opinions. Les événements de l'an dernier qui ont entouré le référendum historique du Royaume-Uni en faveur d'une sortie de l'Union européenne et le résultat des élections américaines confirment que nul ne peut vraiment savoir ce que l'avenir nous réserve, ni prévoir la réaction des marchés financiers dans les circonstances. Les investisseurs à long terme seraient plus sereins s'ils acceptaient que les informations véhiculées par les médias visent une consommation à court terme et n'auront pas de grandes retombées sur leurs objectifs de placement à long terme.

Les taux d'intérêt selon des perspectives à long terme

Les taux d'intérêt haussiers font l'objet d'une couverture médiatique plus importante qu'auparavant, alors que la Réserve fédérale américaine (Fed) veut rétablir une politique normale de taux d'intérêt en redressant ces derniers de leurs faibles niveaux. Deux fois depuis 2006, soit une fois en 2015 et une autre en 2016, la Fed a relevé le taux des fonds fédéraux, qui s'établit maintenant à 0,75 %. Dans une perspective à long terme, ce taux reste très bas historiquement et devrait être encore relativement faible pendant quelque temps. Dans un rapport publié en octobre 2016 et intitulé *Understanding the New Normal: The Role of Demographics* (Comprendre la nouvelle réalité : le rôle des données démographiques), les économistes de la Fed soupçonnent que les changements démographiques dans le monde – notamment une longévité accrue et un recul des naissances qui ensemble augmentent la proportion des personnes âgées dans les sociétés occidentales – empêchent les banques centrales d'accroître les taux d'intérêt à long terme. La publication de la Fed donne à penser que la baisse des taux d'intérêt et le ralentissement de la croissance économique américaine ces 35 dernières années sont davantage le fait de facteurs démographiques que des politiques budgétaires et monétaires, de la technologie et d'autres changements dans la productivité. Par ailleurs, les résultats de modèles tendent à indiquer que les taux d'intérêt réels et de croissance demeureront faibles au cours des prochaines décennies, ce qui s'inscrit dans la logique de l'économie américaine, qui a atteint une « nouvelle réalité ».

Les gens bâtissent leurs épargnes essentiellement durant leurs années actives, soit de 25 ans à 60 ans. La période durant laquelle les boomers (nés entre 1946 et 1964) se sont préparés pour la retraite a été marquée par d'importants flux de capitaux dans des actifs financiers, qui ont fait grimper les marchés tant boursiers qu'obligataires dans la plupart des pays développés. L'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et le Japon ont tous atteint un « point de bascule » lorsque le nombre de personnes au travail, comparativement à celui des personnes à charge âgées et jeunes, a culminé et commencé à baisser. Plus les boomers grossiront les rangs des retraités, plus ils seront nombreux à puiser dans leurs épargnes et placements, ce qui en théorie devrait entraîner une baisse de la demande pour les obligations (donc une hausse des taux) et les actions (donc une appréciation moindre). Toutefois, le poids démographique croissant des personnes âgées n'a pas (encore) commencé à faire grimper les taux d'intérêt, qui demeurent près des creux historiques et parfois en territoire négatif.

L'accroissement de la longévité, l'intensification des craintes entourant les filets de sécurité sociale et l'accentuation des inégalités financières pourraient faire en sorte que les taux obligataires et la croissance économique restent faibles plus longtemps. Des mesures comme des retraites tardives, des primes pour les travailleurs à temps partiel et une immigration accrue peuvent toutes atténuer les effets d'une population vieillissante. Le 6 février 2017, le Conseil consultatif en matière de croissance économique du gouvernement du Canada a publié un rapport recommandant notamment que les âges d'admissibilité à la Sécurité de la vieillesse (SV) et au Régime de pensions du Canada (RPC) soient haussés pour atténuer les effets du vieillissement de la population du pays et l'augmentation des espérances de vie. Le rapport recommande également qu'Ottawa permette de reporter le versement de la pension de la SV et des prestations du RPC après 70 ans, et de rendre les reports plus attrayants après 65 ans. Cette recommandation suit la tendance constatée dans plusieurs pays développés qui, ces dernières années, ont repoussé l'âge d'admissibilité aux régimes de retraite d'État pour assurer la viabilité budgétaire de ces derniers.

La proportion croissante des personnes âgées dans les sociétés occidentales entrave la capacité des banques centrales à hausser les taux d'intérêt à long terme.

Si les aînés sont forcés d'accepter un départ à la retraite plus tardif ainsi qu'une aide réduite pour les coûts de soins de santé et autres, les taux d'intérêt pourraient rester faibles et l'économie risque de demeurer captive d'une nouvelle réalité. En raison d'un avenir incertain, les travailleurs pourraient se sentir obligés d'épargner plus pendant qu'ils sont sur le marché du travail. En travaillant plus d'années, ils s'assurent de disposer d'épargnes plus longtemps. Comme les pays offrent de moins en moins de revenus de pension garantis (obligeant les employés à assumer le risque d'un manque de fonds), il devient nécessaire d'épargner davantage. Dans les données démographiques, le point de bascule auquel les épargnes commencent à diminuer pourrait alors être repoussé de 10 ans ou plus.

Comme il a été dit plus tôt, on ne peut énoncer des faits à l'égard d'événements prochains, seulement des opinions. Il n'est pas avisé de prendre des mesures énergiques en se fondant sur des prévisions à court terme touchant des événements incertains. Mieux vaut considérer la situation objectivement pour mener à bien ses plans et objectifs de placement à long terme.

Investir vos actifs

Darim Abdulah, CFA, MBA, analyste principal

En tant qu'investisseur, vous êtes susceptible d'avoir plusieurs biais comportementaux et risquez même de tomber dans des pièges. Du coup, vous pouvez prendre des décisions de placement irrationnelles ou illogiques qui vous empêchent d'atteindre vos objectifs de placement. La volatilité persistante des marchés, les perspectives de hausse de taux d'intérêt aux États-Unis et l'intensification des risques géopolitiques ont poussé de nombreux investisseurs à se tenir sur la défensive et à adopter une approche attentiste, retardant leurs investissements jusqu'au retour du calme. Toutefois, le calme ne revient jamais, car la volatilité du marché va de pair avec les placements. De ce fait, attendre une tendance positive pour tenter d'anticiper le marché peut avoir des répercussions négatives sur les placements. Alors, comment et quand devriez-vous investir vos liquidités pour éviter de manquer vos objectifs de placement?

Nous estimons qu'un portefeuille bien élaboré et diversifié, reposant sur de solides bases et assorti d'un horizon à long terme, est l'approche prudente à adopter pour investir vos liquidités. Notre intention n'est pas de sous-estimer les avantages de mettre de côté certaines formes de placements en espèces ou en quasi-espèces. Après tout, ces placements combinent liquidité, protection du capital et potentiel de protection contre l'inflation. Nous vous recommandons plutôt de répartir vos liquidités en fonction de vos objectifs, des risques, des besoins de liquidités, de l'horizon de placement et de circonstances particulières. Ce qui peut signifier une part de liquidités plus importantes pour les clients prudents et moins importante pour les clients qui privilégient une croissance dynamique. Dans cette perspective, que devriez-vous prendre en considération en procédant à la répartition de vos liquidités?

L'une des principales caractéristiques des placements fructueux est l'élaboration d'un plan qui inclut une répartition stratégique de l'actif, selon vos objectifs de placement. Pour déterminer la répartition stratégique de l'actif appropriée, il faut généralement examiner de près ses objectifs individuels, sa tolérance au risque, son horizon de placement et ses besoins en liquidités. Une fois ces facteurs pris en compte, il est plus facile de procéder à une répartition entre différentes catégories d'actif, notamment les liquidités, les titres à revenu fixe et les actions. Prenez en considération les objectifs de votre portefeuille : pour les atteindre, faut-il miser sur la protection du capital, le revenu ou la croissance? Par exemple, l'achat d'une maison dans les prochains mois constitue un objectif à court terme. De ce fait, la protection du capital et la liquidité doivent demeurer les principaux objectifs, de sorte que les espèces et les quasi-espèces conviennent mieux. En revanche, pour l'épargne en vue de la retraite selon un horizon à long terme, la croissance du portefeuille est probablement l'objectif à atteindre. Les investisseurs dont l'horizon de placement est plus long et la tolérance au risque plus grande peuvent inclure dans leur portefeuille des catégories d'actif plus volatiles, comme des actions et des placements axés sur des actions. Une bonne compréhension de votre tolérance au risque joue un rôle clé dans votre réussite. Votre âge, la taille de votre portefeuille de placements, la date prévue de votre retraite et vos obligations financières permettent à votre conseiller de mieux cerner votre tolérance au risque. Ces aspects quantifiables peuvent en dire long sur votre capacité à prendre des risques de placement. De même, vos biais comportementaux et les circonstances qui vous sont propres peuvent donner une idée de votre volonté à prendre des risques.

Quel est le meilleur moment pour investir?

La réponse à cette question n'est pas tranchée. Idéalement, vous voulez acheter à bas prix et vendre à prix élevé. Cette approche, toutefois, ne tient pas compte de vos objectifs et horizon de placement, ni des circonstances particulières. Elle suppose aussi qu'il est facile de déterminer quand les marchés ont atteint un creux ou un sommet. Or, nous savons que ce n'est pas le cas. De plus, certains biais émotionnels comme la peur et la cupidité peuvent vous pousser à prendre des décisions irrationnelles. Un moyen efficace d'éliminer toute interférence émotionnelle dans les placements est l'établissement d'un programme d'achat automatique dans le cadre duquel vous achetez un montant fixe d'actifs à la fréquence voulue. Cette technique de placement présente l'avantage des achats périodiques par sommes fixes. Les achats à montant fixe sur une base régulière vous permettent d'acheter plus d'actions ou de parts lorsque les prix sont bas et moins d'actions ou de parts quand les prix sont élevés. Le principe est que les achats périodiques par sommes fixes abaissent le coût moyen par action ou part au fil du temps, augmentant ainsi la possibilité de faire un gain. Toutefois, il ne garantit pas qu'un investisseur ne perdra pas d'argent sur ses placements. En fait, les achats périodiques par sommes fixes visent plutôt à étaler les placements dans le temps et à éviter le versement d'un montant forfaitaire.

Le tableau 1 illustre l'incidence de la fluctuation des valeurs marchandes sur le coût mensuel par part d'un portefeuille hypothétique. Selon le tableau ci-dessous, le coût par part le plus bas est 19,85 \$ et le plus élevé, 20,23 \$. Si vous investissez un montant forfaitaire, rien ne vous garantit que vous éviterez de le faire au moment où le coût par part est le plus élevé. Il serait plus avisé de verser régulièrement un montant fixe en dollars dans votre portefeuille et de profiter des achats périodiques par sommes fixes dont le coût moyen par part dans cet exemple est de 20,02 \$, soit moins que le montant le plus élevé de 20,23 \$.

Une pierre angulaire de la création de richesse est le maintien d'une approche rigoureuse et d'une perspective à long terme en matière de placements. Votre plan de placement doit évoluer au fil du temps en fonction des changements dans vos priorités, vos objectifs de placement et votre tolérance au risque.

Tableau 1 : Achats périodiques par sommes fixes

Période (mois)	Prix par part (\$)	Nombre de parts en fonction d'une cotation mensuelle de 100 \$
1	20,05 \$	4,99
2	20,11 \$	4,97
3	19,89 \$	5,03
4	20,23 \$	4,94
5	20,02 \$	5,00
6	19,85 \$	5,04
Nombre total de parts		29,96
Montant investi total		600,00 \$
Prix moyen par part		20,02 \$
Prix le plus élevé par part		20,23 \$

Le portefeuille présenté dans ce document est hypothétique et fourni à des fins de discussion ou d'illustration seulement.

Liste de vérification pour la déclaration de revenus

La date limite pour produire votre déclaration de revenus de 2016 approche rapidement. Pour vous aider à respecter cette date limite, nous vous présentons une liste de vérification des documents importants dont vous pourriez avoir besoin et nous vous donnons quelques dates essentielles. Nous avons aussi ajouté quelques conseils pour l'année qui vient.

Documents dont vous pouvez avoir besoin

- Revenu d'emploi (feuillet T4)
- Revenu d'un régime enregistré d'épargne-retraite (T4RSP)
- Prestations d'assurance-emploi (T4E)
- Intérêts, dividendes, fonds communs de placement (T3, T5)
- Certificats pour droits de scolarité et montant relatif aux études (T2202A)
- Prestation universelle pour la garde d'enfants (RC62)
- Prestations de la Sécurité de la vieillesse et du RPC/RRQ (T4A-OAS, T4AP)
- Revenus de pension, de retraite ou d'autres sources (T4A)
- Indemnités pour accidents de travail (T5007)

Autres documents à envisager

- Avis de cotisation ou de nouvelle cotisation
- Correspondance de l'Agence du revenu du Canada
- Vente effective ou réputée d'actions, d'obligations ou de biens immobiliers
- Revenus et dépenses de location
- Taux de change au moment d'achats et de ventes
- Revenus et dépenses d'entreprise, d'agriculture ou de pêche
- Frais et registre d'automobile ou de voyages
- Certificat pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées et déclaration des conditions de travail (T2200)

Dates limites pour la production des déclarations de revenus de 2016

Déclarations de revenus des particuliers : le 30 avril 2017

Déclarations de revenu des travailleurs indépendants : le 15 juin 2017
(tout solde dû doit être acquitté au plus tard le 30 avril 2017)

Reçus à ne pas oublier

- Cotisations à un REER
- Pension alimentaire à un enfant, à un époux ou à un conjoint de fait
- Cotisations professionnelles ou syndicales
- Dépenses d'outillage (gens de métiers)
- Frais médicaux
- Reçus de laissez-passer de transports en commun
- Dons de charité
- Contributions politiques
- Frais de garde d'enfants
- Frais d'adoption
- Programmes d'activités artistiques ou sportives
- Frais de déménagement
- Intérêts versés sur des prêts étudiants
- Frais financiers et frais d'intérêts
- Frais d'un bureau à domicile
- Examens de certification professionnelle

Conseils de planification pour l'année qui vient

Profitez de toutes les déductions et de tous les crédits d'impôt auxquels vous avez droit pour réduire votre facture d'impôt et celle de votre ménage. Exemple :

Possibilités de fractionnement du revenu

- Vente à perte à des fins fiscales
- Fractionnement du revenu de pension
- Cotisation à un REER de conjoint
- Stratégie relative à un prêt au taux prescrit
- Paiement d'un salaire raisonnable provenant d'une entreprise familiale à des membres de la famille pour des services effectivement fournis
- Don en argent à un époux ou conjoint de fait ou à un enfant adulte pour lui permettre de cotiser à un compte d'épargne libre d'impôt (CELI)
- Versement des paiements au titre de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) dans un compte au profit de vos enfants¹

Optimisation de vos crédits et déductions d'impôt

- Cotisations syndicales, professionnelles ou semblables
- Frais de garde d'enfants
- Frais pour la condition physique et les activités artistiques des enfants²
- Dons de charité
- Crédits pour impôt étranger
- Frais de services-conseils en placement et frais d'intérêts
- Frais médicaux
- Titres de transport en commun
- Droits de scolarité et montant relatif aux études
- Montant pour revenu de pension

¹ Depuis juillet 2016, ce programme remplace la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE), le Supplément de la prestation nationale pour enfants (SPNE) et la Prestation universelle pour la garde d'enfants (PUGE).

² Le budget fédéral de 2016 réduit de 50 % le montant maximal des dépenses admissibles à ces crédits en 2016 et élimine les crédits pour 2017 et les années d'imposition suivantes.

Source : Agence du revenu du Canada (ARC). Pour obtenir d'autres renseignements, visitez le site Web de l'ARC, à l'adresse www.cra-arc.gc.ca.

Revue mensuelle des marchés

		(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Rendement total des indices canadiens (\$ CA)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
S&P/TSX composé	50 026	0,21	2,74	1,06	23,24	5,78	7,20	4,68	7,15
S&P/TSX composé (cours)	15 399	0,09	2,10	0,73	19,74	2,72	4,02	1,67	4,69
S&P/TSX 60	2 383	-0,07	2,81	1,16	23,74	6,85	8,00	4,94	7,59
S&P/TSX petites sociétés	1 012	-0,06	4,36	0,47	37,69	3,04	2,15	1,85	-
Rendement total des indices américains (\$ US)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
S&P 500	4 533	3,97	8,04	5,94	24,98	10,63	14,01	7,62	7,62
S&P 500 (cours)	2 364	3,72	7,50	5,57	22,33	8,33	11,60	5,33	5,63
Dow Jones des valeurs industrielles (cours)	20 812	4,77	8,83	5,31	26,01	8,44	9,95	5,43	5,69
NASDAQ composé (cours)	5 825	3,75	9,43	8,22	27,81	10,58	14,45	9,20	7,75
Russell 2000	6 743	1,93	5,20	2,33	36,11	6,93	12,89	7,22	8,40
Rendement total des indices américains (\$ CA)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
S&P 500	6 005	5,72	6,61	4,54	22,44	17,44	20,93	8,96	7,46
S&P 500 (cours)	3 131	5,47	6,07	4,18	19,85	14,99	18,37	6,64	5,46
Dow Jones des valeurs industrielles (cours)	27 573	6,54	7,39	3,92	23,45	15,11	16,63	6,75	5,53
NASDAQ composé (cours)	7 718	5,50	7,98	6,78	25,22	17,39	21,40	10,57	7,58
Russell 2000	8 933	3,64	3,81	0,98	33,35	13,51	19,75	8,56	8,23
Rendement total des indices MSCI (\$ US)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Monde	7 246	2,82	7,89	5,33	21,97	5,79	10,03	4,88	6,38
EAE0 (Europe, Australasie et Extrême-Orient)	6 760	1,45	7,98	4,39	16,31	-0,17	5,63	1,50	4,91
ME (marchés émergents)	1 990	3,07	9,03	8,71	29,94	1,73	-0,02	3,20	5,60
Rendement total des indices MSCI (\$ CA)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Monde	9 600	4,55	6,46	3,93	19,49	12,30	16,72	6,19	6,22
EAE0 (Europe, Australasie et Extrême-Orient)	8 957	3,15	6,55	3,01	13,95	5,97	12,05	2,77	4,75
ME (marchés émergents)	2 637	4,80	7,59	7,27	27,30	7,99	6,05	4,49	5,43
Incidence des fluctuations de change	Niveau	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Dollar canadien (\$ US/\$ CA)	75,48	-1,65	1,34	1,34	2,07	-5,80	-5,73	-1,24	0,15
Rendement des cours des indices régionaux (en monnaie locale)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
FTSE 100 de Londres (R.-U.)	7 263	2,31	7,07	1,69	19,13	2,17	4,35	1,64	0,03
Hang Seng (Hong Kong)	23 741	1,63	4,17	7,91	24,22	1,30	1,83	1,91	2,90
Nikkei 225 (Japon)	19 119	0,41	4,43	0,02	19,29	8,81	14,48	0,83	0,15
Courbe des taux		3 mois		5 ans		10 ans		30 ans	
Courbe des taux canadiens		0,48		1,11		1,64		2,35	
Courbe des taux américains		0,58		1,93		2,39		2,99	
Indices obligataires canadiens (\$ CA) (rend. total)	Niveau de l'indice	1 mois	3 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	
Indice obligataire universel FTSE TMX Canada	1 019,81	0,96	0,33	0,83	1,89	3,89	3,37	4,75	
Indice des oblig. can. à court terme FTSE TMX (1-5 ans)	700,19	0,33	0,49	0,54	1,48	2,05	2,17	3,53	
Indice des oblig. can. à moyen terme FTSE TMX (5-10 ans)	1 123,18	1,08	0,93	-1,50	2,20	4,42	4,01	5,57	
Indice des oblig. can. à long terme FTSE TMX (10 ans et plus)	1 606,39	1,75	-0,35	0,91	2,12	6,11	4,55	6,20	

Renseignements importants

Les présents renseignements ont été fournis par Gestion de patrimoine TD, et ne servent qu'à des fins d'information. Les renseignements proviennent de sources jugées fiables. Les graphiques et les tableaux sont présentés uniquement à titre d'illustration; ils ne reflètent pas la valeur ou des rendements futurs. Ces renseignements n'ont pas pour but de fournir des conseils financiers, juridiques, fiscaux ou de placement. Les stratégies de placement, de négociation ou de fiscalité devraient être étudiées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chacun.

Le présent document peut contenir des déclarations prospectives qui sont de nature prévisionnelle et pouvant comprendre des termes comme «prévoir», «s'attendre à», «compter», «croire», «estimer» ainsi que les formes négatives de ces termes. Les déclarations prospectives sont fondées sur des prévisions et des projections à propos de facteurs généraux futurs concernant l'économie, la politique et les marchés, comme les taux d'intérêt, les taux de change, les marchés boursiers et financiers, et le contexte économique général; on suppose que les lois et règlements applicables en matière de fiscalité ou autres ne feront l'objet d'aucune modification et qu'aucune catastrophe ne surviendra. Les prévisions et projections à l'égard d'événements futurs sont, de par leur nature, assujetties à des risques et à des incertitudes que nul ne peut prévoir. Les prévisions et les projections pourraient s'avérer inexactes dans l'avenir. Les déclarations prospectives ne garantissent pas les résultats futurs. Les événements réels peuvent différer grandement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans les déclarations prospectives. De nombreux facteurs importants, y compris ceux énumérés plus haut, peuvent contribuer à ces écarts. On ne doit pas se fier indûment aux déclarations prospectives.

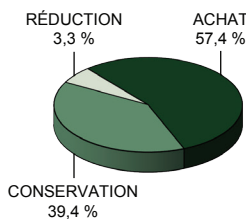
Tous les produits de crédit sont assujettis à une approbation de crédit et à diverses modalités. Rien dans le présent document ne doit être interprété comme une offre ou un engagement de prêt de La Banque Toronto-Dominion.

Les divulgations relatives à toutes les sociétés suivies par Valeurs Mobilières TD Inc. sont disponibles au site <https://www.tdsresearch.com/equities/welcome.important.disclosure.action>

Recommandations fondées sur la recherche

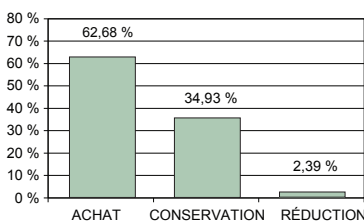
Cote de risque global dans une perspective d'augmentation du risque : faible (7,8 % des titres surveillés), moyen (35,2 %), élevé (44,4 %), spéculatif (12,7 %).

Répartition des recommandations



Pourcentage de sociétés visées dans chaque catégorie de recommandation – ACHAT (ce qui englobe MEILLEUR ACHAT, ACHAT et ACHAT SPÉCULATIF), CONSERVATION et RÉDUCTION (ce qui englobe DÉPÔT et RÉDUCTION). Au 1^{er} mars 2017.

Services de placement fournis



Pourcentage des sociétés visées dans chacune des trois catégories (ACHAT, CONSERVATION et RÉDUCTION) pour lesquelles Valeurs Mobilières TD Inc. a fourni des services de placement au cours des 12 derniers mois. Au 1^{er} mars 2017.

MEILLEUR ACHAT: Le rendement total de l'action devrait être supérieur à 15 % au cours des 12 prochains mois, compte tenu des risques, et représente un premier choix dans le secteur de l'analyste. **ACHAT:** Le rendement total de l'action devrait être supérieur à 15 % au cours des 12 prochains mois, compte tenu des risques. **ACHAT SPÉCULATIF:** Le rendement total de l'action devrait être supérieur à 30 % au cours des 12 prochains mois; cependant, il existe un risque d'incident important lié au placement qui pourrait entraîner une perte importante. **CONSERVATION:** Le rendement total de l'action devrait se situer entre 0 % et 15 % au cours des 12 prochains mois, compte tenu des risques. **DÉPÔT:** Nous conseillons aux investisseurs de déposer leurs actions en réponse à une offre précise visant les actions de la société. **RÉDUCTION:** Le rendement total de l'action devrait être négatif au cours des 12 prochains mois.

Politique de diffusion des rapports de recherche: TD Waterhouse Canada Inc. offre ses documents de recherche en version électronique. Ils sont affichés sur nos sites Web à l'intention de tous les clients qui sont autorisés à y accéder au moyen d'un mot de passe et nous distribuons l'information à notre personnel de vente qui peut la communiquer ensuite à ses clients du secteur du détail dans les cas appropriés, par courriel, par télécopieur ou par la poste ordinaire. Aucun destinataire ne peut transmettre à une autre personne ou reproduire de quelque façon que ce soit l'information contenue dans le présent document sans notre consentement préalable écrit.

Attestation de l'analyste: Les analystes du groupe Conseils en matière de portefeuilles et recherche sur les placements qui sont responsables du présent document attestent que i) les recommandations et les opinions d'analyse technique contenues dans ce document correspondent aux opinions personnelles des analystes à l'égard de tout titre ou émetteur mentionné dans le document et que ii) la rémunération des analystes n'est pas, directement ou indirectement, liée à la formulation de recommandations ou d'avis contenus dans le document.

Conflits d'intérêts: Le ou les analystes du groupe Conseils en matière de portefeuilles et recherche sur les placements qui sont responsables du présent rapport peuvent posséder des titres des émetteurs mentionnés dans le présent document. Comme la plupart des autres employés, le ou les analystes qui ont préparé ce document peuvent être rémunérés en fonction (notamment) de la rentabilité globale de TD Waterhouse Canada Inc. et des membres de son groupe, ce qui peut comprendre la rentabilité globale des services de placement. Toutefois, TD Waterhouse Canada Inc. ne rémunère aucun de ses analystes d'après des opérations de placement particulières.

Information sur les fonds communs de placement: Les placements dans les fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de rendement, de frais de gestion et d'autres frais. Avant d'investir, veuillez lire le prospectus, car il contient des renseignements détaillés sur les placements. Les taux de rendement mentionnés (à l'exception de ceux des fonds du marché monétaire) correspondent au rendement total annuel composé historique pour la période indiquée et ils tiennent compte des variations de la valeur des parts et du réinvestissement des distributions. Les taux de rendement mentionnés pour les fonds du marché monétaire correspondent au taux historique annualisé, basé sur la période de sept jours terminée à la date précisée (le rendement effectif annualisé est obtenu en capitalisant le rendement de cette période); ils ne représentent pas le rendement réel pour un an. Les frais de vente, de rachat et de distribution, les frais facultatifs et les impôts sur le revenu payables par tout porteur de parts, qui auraient réduit le rendement, ne sont pas pris en compte. Les fonds communs de placement ne sont pas couverts par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par un autre organisme public d'assurance-dépôts, et ne sont ni garantis ni assurés. Leur valeur fluctue souvent. Rien ne garantit qu'un fonds du marché monétaire pourra maintenir sa valeur liquidative par part à un montant constant ni que le montant entier de votre placement vous sera remis. Le rendement passé peut ne pas se reproduire.

Avis concernant l'entreprise: Gestion de patrimoine TD représente les produits et services offerts par TD Waterhouse Canada Inc. (membre du Fonds canadien de protection des épargnants), Gestion privée TD Waterhouse Inc., Services bancaires privés, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Banque Toronto-Dominion) et Services fiduciaires, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Société Canada Trust).

L'équipe Conseils en matière de portefeuilles et recherche sur les placements fait partie de TD Waterhouse Canada Inc., qui est une filiale de La Banque Toronto-Dominion.

Avis concernant les marques de commerce: FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. 2016 «FTSE^{MD}» est une marque de commerce de FTSE International Ltd et est utilisée sous licence. «TMX» est une marque de commerce de TSX Inc. et est utilisée sous licence. Tous les droits sur les indices de FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. et/ou sur les notations de FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. appartiennent à FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. et/ou à ses parties cédantes. Ni FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. ni ses parties cédantes n'acceptent de responsabilité pour les erreurs ou les omissions dans ces indices et/ou notations ou dans les données sous-jacentes. Aucune autre diffusion des données de FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc. n'est autorisée sans l'accord écrit de FTSE TMX Global Debt Capital Markets Inc.

Bloomberg et Bloomberg.com sont des marques de commerce et des marques de service de Bloomberg Finance L.P., une société en commandite simple enregistrée au Delaware, ou de ses filiales. Tous droits réservés.

Valeurs Mobilières TD est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion qui représente Valeurs Mobilières TD Inc., TD Securities (USA) LLC, TD Securities Limited et certaines activités de services aux grandes entreprises et de placements de La Banque Toronto-Dominion.

Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

^{MD} Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.